

Les constitutions en homéopathie (diathèses)

Le concept de terrain part d'une réalité qui s'est imposée à partir de l'observation. C'est un peu comme si l'être humain possédait un comportement évolutif pathologique préétabli, inné. Une sorte de tendance ou prédisposition à faire telle ou telle pathologie. En homéopathie, ces prédispositions, qui ont été décrites par Samuel Hahnemann, sont au nombre de trois. Elles sont appelées diathèses. En d'autres termes, une diathèse est un mode réactionnel spécifique d'un individu à différentes agressions endogènes (hérédité) ou exogènes (miasmes). Selon son mode réactionnel propre, le sujet présentera une évolution pathologique qui lui est propre. C'est une maladie chronique qui a sa causalité, sa symptomatologie et son traitement : elle évolue dans le temps selon sa propre dynamique. Ces trois diathèses sont : la Psore, la Syçose, le Lutéisme. Les trois premières diathèses ont été mentionnées par Hahnemann dans son traité des maladies chroniques. Après la découverte du bacille de Kock en 1881 et la description de la tuberculose, une quatrième diathèse a été étudiée et mise en évidence par Nebel et Léon Vannier.

Voici les principales caractéristiques de chacune d'elles.

La Luèse

Ce sont les observations des manifestations de la syphilis qui sont à l'origine de cette diathèse (alors que l'inflammation liée au chancre semble guérie, la maladie continue de progresser en profondeur). Les troubles liés à la Luèse peuvent provenir de certaines maladies infectieuses contractées ou non pendant l'enfance (angines, viroses, mala-

dies sexuellement transmissibles type syphilis ou autre), de la consommation de certains produits provoquant une inflammation chronique comme l'alcool et le tabac (qui peuvent induire des malformations ainsi qu'une imprégnation luétique foétale), et enfin des carences alimentaires provoquant des croissances défectueuses. L'évolution de la Luèse sur le plan physique se fait en trois stades :

1. l'inflammation ;
2. l'ulcération des tissus cutanéomuqueux, des organes voire des vaisseaux sanguins (micro-ulcérations des parois artérielles) ;
3. la sclérose (artériosclérose, indurations cutanées, etc.).

Sur le plan mental, on observera une variabilité de l'humeur passant par l'excitation et la dépression ainsi qu'une tendance à développer des maladies psychiatriques plus graves comme les psychoses aboutissant à des maladies délirantes de toutes sortes. Les enfants seront plutôt agités et instables. Les sujets luétiques auront tendance à manipuler des objets et à se laver fréquemment les mains. On notera des dissymétries morphologiques, des hyperlaxités et des palpations osseuses douloureuses. La survenue de pathologies cardiovasculaires est fréquente. Les sujets luétiques sont aggravés la nuit et au bord de la mer et sont améliorés à la montagne.

La Psore

La Psore a été décrite par Samuel Hahnemann à partir de l'observation des symptômes provoqués par la gale. Elle est aggravée par la sédentarité et a pour origine une intoxication chronique endogène ou exogène. Le corps utilise toutes les voies

d'élimination possibles (émonctoires) pour éliminer les toxines à l'origine du tableau morbide. Les sujets psoriques présentent régulièrement des problèmes cutanéomuqueux et digestifs. Les symptômes sont chroniques, récidivants et alternants (périodicité) avec des épisodes paroxystiques (prurit, eczéma, psoriasis, lichen, asthme, diarrhées, hémorroïdes, etc.). Si on supprime symptomatiquement les symptômes, on observe alors leur déplacement vers l'intérieur et une aggravation de la maladie. Le sujet psorique est asthénique (physiquement et psychologiquement), a souvent faim, et il est sensible aux problèmes de thermorégulation (hyper- ou hypothermie). Il présente une odeur fétide de ses excréments et sécrétions et a tendance aux parasitoses. La Psore évoluera plutôt vers des maladies chroniques de type allergique.

La Sycose

Cette prédisposition serait due à l'atteinte du système réticulo-endothélial avec une perturbation du métabolisme de l'eau. Le terme « sycose » vient du grec ancien *sukosis* signifiant « excroissance en forme de figue ». Elle fait référence à la « maladie des Fics » décrite au XIX^e siècle (maladie vénérienne laissant des excroissances de type condylome). Les symptômes de la Sycose pourront être secondaires à des vaccinations, des médicaments, des infections chroniques, des erreurs diététiques et un environnement humide. Le sujet sycotique est anxieux (au sujet de sa santé, de sa famille, etc.)

et aura tendance à avoir des idées obsessionnelles (ruminations) avec l'existence ou non d'un syndrome dépressif aggravé par le temps humide. Les douleurs qu'il présente sont tiraillantes (aggravées par l'humidité et améliorées par le mouvement lent). Il a tendance aux rétentions d'eau et à la prise de poids. Les écoulements des muqueuses sont jaunâtres et épais. Sa transpiration est grasse, visqueuse, fétide et irritante. Il est souvent fatigué et a le teint plutôt pâle. Il est aggravé par l'humidité sous toutes ses formes. L'évolution de la Sycose se fait vers la rétention et le développement tumoral et kystique.

Le Tuberculisme

Cette diathèse ressemble aux manifestations provoquées par la tuberculose, d'où son nom. Un sujet tuberculique aura tendance à faire fréquemment des infections ORL ou pulmonaires. Il présentera également plus fréquemment des troubles de la croissance. Le sujet tuberculique est plutôt nerveux, anxieux et rapidement fatigable. Ses symptômes sont souvent très variables en intensité. Il peut présenter des troubles vasculaires périphériques de type acrocyanose, des fièvres inexplicables, des inflammations des muqueuses et des séreuses entraînant des troubles hydroélectriques (avec déshydratation voire déminéralisation) et un amaigrissement. Il est frileux, maigre et souvent constipé. Il est aggravé par les éliminations, contrairement aux sujets psoriques.